

Pourim
14 Adar 2026
3 Mars 5786

שמען
לַעֲבֹדָה

N°474



La parole du Rav

Rav Yehiel Brand

Une vieille coutume veut qu'à Pourim on se déguise avec un masque. Cette fête en effet comporte bien des mystères. Si dans les autres vingt-trois Livres écrits par les prophètes, le Nom de D-ieu, Ses œuvres et les faits religieux sont exposés, le Livre d'Esther ne contient aucune mention explicite de D-ieu, ni d'acte de piété religieuse, si ce n'est une brève allusion à un jeûne de trois jours. Mais la plus grande énigme de la Méguila est le fait qu'elle rapporte qu'on voulut exterminer un peuple entier, soudainement, sans qu'aucun motif ne le justifie, si ce n'est que leurs lois seraient différentes : « Alors Haman dit au roi Assuérus : Il y a dans toutes les provinces de ton royaume un peuple dispersé et à part parmi les peuples, ayant des lois différentes de celles de tous les peuples et n'observant point les lois du roi. Il n'est pas dans l'intérêt du roi de le laisser en repos. Si le roi le trouve bon, qu'on écrive l'ordre de les faire périr »[1]. Essayons donc de percer le secret de cette histoire.

Lisons ce texte : « *Le troisième jour, Esther mit ses vêtements royaux et se présenta dans la cour intérieure de la maison du roi, devant la maison du roi. Le roi était assis sur son trône royal dans la maison royale, en face de l'entrée de la maison. Lorsque le roi vit la reine Esther debout dans la cour, elle trouva grâce à ses yeux ; et le roi tendit à Esther le sceptre d'or qu'il tenait à la main. Esther s'approcha et toucha le bout du sceptre. Le roi lui dit : "Qu'as-tu, reine Esther, et que demandes-tu ? Jusqu'à la moitié du royaume, elle te serait donnée."* » [2]

Constatant qu'Esther s'exposait à la mort en le rencontrant sans autorisation, Assuérus comprit qu'un souci la préoccupait. Cependant, pourquoi lui propose-t-il la moitié du royaume ? Pensait-il qu'elle puisse administrer soixante-trois provinces ? Or, le sens du mot hatsi n'est pas seulement « moitié » ; il signifie aussi « milieu », et cela fait allusion à Jérusalem, considérée comme le centre du monde. De plus, hatsi évoque également hatsita – séparation -, car la reconstruction de Jérusalem scinderait le royaume perse[3]. Le roi ferait ainsi comprendre à son épouse que, si elle sollicitait la permission de rebâtir Jérusalem et son Temple, il refuserait. Cette explication étonne, car le roi ne savait pas encore à quel peuple appartenait son épouse ni qu'elle était juive. Pourquoi aurait-il craint qu'elle demande la reconstruction de Jérusalem ?

Mais tout s'explique en lisant un passage dans le Livre d'Ezra. En réalité, l'empereur perse qui précéda Assuérus, Darius, avait – dans un premier temps – accueilli favorablement la requête de la petite communauté de Jérusalem et de ses prophètes, leur permettant de reconstruire la ville et le Temple. Mais les Samaritains, encouragés par des adversaires acharnés des Juifs, les diffamèrent et les accusèrent de vouloir semer le trouble dans l'empire perse, et Darius retira son autorisation. Après sa mort, Assuérus monta sur le trône, et les Juifs renouvelèrent leur demande. Craignant de voir surgir au

sein de son empire un concurrent politique - un royaume juif indépendant - Assuérus refusa également, comme rapporte le Livre d'Ezra : « Les ennemis de Juda et de Benjamin apprirent que les fils de la captivité bâtissaient un Temple [à Jérusalem] à l'Éter-nel, le D-ieu d'Israël... Alors les gens du pays découragèrent le peuple de Juda; ils l'intimidèrent pour l'empêcher de bâtir, et ils gagnèrent à prix d'argent des conseillers pour faire échouer son entreprise. Il en fut ainsi pendant toute la vie de Cyrus, roi de Perse, et jusqu'au règne de Darius, roi de Perse. Sous le règne d'Assuérus, au commencement de son règne, ils écrivirent une accusation contre les habitants de Juda et de Jérusalem... Que le roi sache que les Juifs partis de chez toi et arrivés parmi nous à Jérusalem rebâtissent la ville rebelle et méchante, en relèvent les murs et en restaurent les fondements. Que le roi sache donc que, si cette ville est rebâtie et si ses murs sont relevés, ils ne paieront ni tribut, ni impôt, ni droit de passage, et que le trésor royal en souffrira... tu trouveras et verras dans le livre des mémoires que cette ville est une ville rebelle, funeste aux rois et aux provinces, et qu'on s'y est livré à la révolte dès les temps anciens. C'est pourquoi cette ville a été détruite. Nous faisons savoir au roi que, si cette ville est rebâtie et si ses murs sont relevés, par cela même tu n'auras plus de possession de ce côté du fleuve [l'Euphrate] ... Réponse envoyée par le roi à Rehum... : ordonnez de faire cesser les travaux de ces gens, afin que cette ville ne se rebâtisse point avant une autorisation de ma part. Gardez-vous de mettre en cela de la négligence, de peur que le mal n'augmente au préjudice des rois. Aussitôt que la copie de la lettre du roi Assuérus eut été lue devant Rehum, Schimschaï, le secrétaire[4] et leurs collègues, ils allèrent en hâte à Jérusalem vers les Juifs, et firent cesser leurs travaux par violence et par force »[5]. C'est cette même méfiance du roi envers les Juifs qui permit à Haman d'oser solliciter leur extermination. Et c'est pour cette raison que le roi donna son accord, allant même jusqu'à refuser l'argent généreusement proposé par Haman : il voulait se débarrasser d'eux au plus vite.

Après avoir ainsi donné carte blanche à Haman, le roi s'assit sur son trône, plongé dans une profonde satisfaction, heureux pour la plénitude de son royaume comme jamais. Lorsqu'il aperçut la reine debout devant lui, il lui promit monts et merveilles ; mais il la prévint qu'il ne lui accorderait rien si elle demandait la reconstruction de Jérusalem - sans même réaliser que ses paroles n'avaient, en principe, aucun sens pour la reine, puisqu'à ses yeux elle n'était pas concernée par cette question.

Voilà l'énigme de la fête de Pourim dévoilée : il s'agit de la construction de la Maison de D-ieu, qui ferait ombrage à l'empire perse et aux antisémites de tout bord. Manifestement, nous observons que l'esprit des autorités perses de l'époque jusqu'à celles actuelles – n'ait évolué d'un iota... À méditer.

[1] Esther 3,8-9. [2] Esther 5, 1-3. [3] Méguila 15b ; Rachi.

[4] Un des fils d'Haman, Rachi, Ezra, 4,8. [5] Ezra, 4,4-22.

Si tu crois que personne ne se soucie de toi,
rate quelques paiements.



Un jour, j'ai voulu être normal. Pire idée de ma vie.

Que notre étude soit une source de réussite pour nos soldats et une protection pour tout le klal Israël



Pourim

G. N.

La fête de Pourim est célébrée sur 2 jours : le 14 et le 15 du mois d'Adar. En effet, puisque la guerre contre nos ennemis a été prolongée d'un jour à Chouchane, la capitale de l'Empire perse, il fut décidé que toutes les villes entourées de murailles à l'image de Chouchane (depuis l'époque de Yeoshoua afin que Jérusalem soit incluse) fêteraient Pourim le lendemain, le 15 Adar.

Cependant, il est étrange que la caractéristique qui fut retenue afin de faire corrélér avec la spécificité de Chouchane soit tout particulièrement la dimension entourée de murailles, au point qu'il faille utiliser un stratagème en remontant à l'époque de Yeoshoua afin d'y inclure Jérusalem.

On aurait pu imaginer que la similitude se fasse avec l'ensemble des villes étant des capitales, à l'image de Chouchane, et cela inclurait de fait également Jérusalem.

Il existe une controverse dans le Talmud entre Rabbi Shimon bar Yohai et ses élèves, à savoir quelle fut la cause du péril d'extermination du peuple juif. Selon les élèves de Rabbi Shimon, cela était dû au fait que les Juifs de Chouchane ont profité du festin du Racha (Ahachverosh qui fêtait la non-délivrance d'Israël après ce qu'il considérait être 70 ans révolus d'exil). De son côté, Rabbi Shimon relève que si telle était la cause, seuls les Juifs de Chouchane auraient dû être concernés. Pour cela, il affirme que la faute datait de l'époque de Nabuchodonosor où les Juifs se sont prosternés devant une idole sous la contrainte. Et de la même manière que cette idolâtrie était de façade, le décret divin fut aussi de façade.

Toutefois, si l'idolâtrie fut la réelle cause de ce décret, pourquoi Hachem attendit l'époque d'Ahachverosh pour le déclencher ?

Si nous nous penchons sur les deux fautes suspectées d'être responsables du décret divin, nous constatons une forme de « complémentarité ». En effet, si la faute de l'idolâtrie était une faute dans la forme sans que le fond et l'intériorité du cœur n'y soient mêlés, la faute du banquet n'était pas une faute dans la forme puisque les consommations étaient totalement casher, le fond, lui, était bien plus problématique puisque les Juifs étaient capables de jouir d'une fête voulant marquer la fin de leur aspiration au retour sur leur terre et à leur identité.

Ainsi, bien que la faute principale fût celle de l'idolâtrie, celle-ci conservait une circonstance atténuante du fait de l'absence d'intériorité. Cette circonstance vola en éclats lorsqu'ils commirent une faute où l'intériorité était la première concernée.

Aussi, ce qui à l'échelle d'une ville symbolise la préservation de l'intériorité, ce sont les murailles. Pour cette raison, la caractéristique de Chouchane que nous extrapolons est justement celle d'être entourée de murailles.

De plus, il est écrit au sujet de Amalek : car la main τ sur le trône divin η guerre d'Hachem contre Amalek de génération en génération.

La symbolique de la main représente l'action restant extérieure, tandis que le nom divin reflète l'intériorité de la chose. Or la valeur numérique du mot main est de 14, équivalente à la date où Pourim est fêté dans les villes sans muraille, tandis que cette forme du nom divin a pour valeur numérique 15, nous renvoyant au 15 du mois d'Adar où Pourim est célébré dans les villes protégées de murailles.



La Meguila doit-elle avoir un Amoud ?

David Cohen

La Meguila doit-elle avoir un Amoud ? (Sorte de bâtonnet cousu au parchemin)

L'ensemble des Richonim écrivent qu'il faut coudre un Amoud à la Méguila, du fait que la Meguila est appelée un Sefer [Baba Batra 13b].

Selon certains, il faut la mettre au début et enrouler du début à la fin [Rachi/Tour (ou R' Tam selon le Ba'h), ainsi qu'il en ressort de Baba Batra 13b].

Selon la plupart des Richonim, on placera le Amoud à la fin et on enroulera donc de la fin au début, du fait qu'il faut changer la Guirssa du Talmud Babli pour la faire coïncider avec le Yerouchalmi Meguila 1,9 / Massekhet Sofrim 2,7 qui impose le Amoud à la fin [Ri/Sefer Hatrouma], ou du fait que le Babli parle du cas où l'on regroupe la Torah avec le Nakh (où il s'agit d'un manque de Kavod que d'enrouler le Nakh sur la Torah), mais pas s'il s'agit juste de la Méguila : on doit mettre le Amoud à la fin [Ramban/Rachba (voir aussi Ri Migach), Rabenou Chimchone, Maharam, Roch].

En pratique, l'avis retenu par le Choul'han Aroukh 691,2 est celui de l'avis majoritaire, à savoir de placer le Amoud à la fin, et ainsi est la coutume séfearde [Beth Yossef 691,2 ; Cheyaré Knesset Hagedola 691,5 ; Kol Yaavov Ot 20 (qu'ainsi est aussi l'avis du Arizal) ; Berit Kehouna Maarekhet 40 ot 16 ; Mayim 'Hayim 2,5 (Messas)].

Selon certains décisionnaires, l'absence de Amoud rend même la Méguila Pessoula [Choul'han Gavo 691 fin ot 11]. Et si l'on ne dispose que d'une Meguila sans Amoud, on lira dessus sans réciter de bénédiction [Or Létsion 4 Perek 56,2 ; voir aussi le Yossef Omets Youzfa 691 qui critique très vigoureusement ceux qui ne font pas le Amoud (même pour un Ashkénaze)].

Cependant, la majorité des décisionnaires sont d'avis qu'a posteriori on pourra tout de même réciter la bénédiction, étant donné qu'il ne s'agit que d'un Din Lekhathila [Tefila Lemoche 2,57 ot3 ; Hazon Ovadia p. 242 (voir p. 343 qu'a priori il faut se montrer extrêmement pointilleux à rechercher une Méguila avec Amoud) ; voir aussi le Or Létsion 4 Perek 54,5 qui rapporte que, de toute manière, un séfearde doit écouter la Méguila par un lecteur séfearde].

Toutefois, la coutume ashkénaze est de se montrer tolérant et de lire dans une Méguila sans Amoud, même a priori [Rama 691,2].

Les A'haronim expliquent cela par le fait que, de toute manière, on ne peut pas s'acquitter de toutes les opinions (Ba'h/Taz), ou du fait que la Meguila n'a pas un din de Sefer (Maharil). Bien que la coutume ashkénaze se soit répandue ainsi, il convient de noter que plusieurs grandes autorités ont décrié ce Minhag, étant donné que cela semble contredire ce qui ressort de la Guemara (Baba Batra 13b), et que les raisons mentionnées pour justifier la coutume ne sont pas satisfaisantes [Gra/Tefila Lemoche 2,57 ot 2].

C'est pourquoi il conviendra, a priori, même pour un Ashkenaze, de rechercher une Meguila avec un Amoud [Yossef Omets Youzfa 691 ; Pisské Tchouvot au nom du Nezirout Chimchon 671 ; Hatam Soffer ; Halikhot Chlomo Pourim Perek 19 (Or'hot Halakha ot 5) ; Michna Beroura Ich Matslia'h 691,2 note 3].



Enigmes



Les blancs gagnent en 3 coups



- 1) Quels sont les autres noms de Mordékhai ?
- 2) Quelle était la fonction de Mordékhai au Beth Hamikdash ?
- 3) Quel est le point commun inversé η ונהפוך τ entre Pourim et Yom kippour ?
- 4) Trouve un membre de la famille de Moché dans la Méguila.
- 5) A quel moment ne fait-on pas de Brakha sur le chocolat ?

Équipe de jour

07:00 - 19:00



Équipe de nuit

19:00 - 07:00





Connais-tu vraiment la meguila ?

- 1) Comment s'appelait le roi de Yéhoua qui a été envoyé en exil ?
- 2) Qu'est-ce qui a duré douze mois ?
- 3) Qu'est-ce qui s'appelle "mitsvat hamélekh" ?

Pourquoi les plongeurs plongent toujours en arrière et jamais en avant ?
Parce que sinon ils tombent dans le bateau.

Mon patron m'a dit d'avoir une bonne journée.
Du coup je suis rentré chez moi.

J'ai commencé un régime.
J'ai perdu 3 jours.

Pourquoi les poissons vivent dans l'eau salée ?
Parce que le poivre les fait éternuer.

Je ne suis pas alcoolique. Les alcooliques vont aux réunions.

Halacha du jour :

A Pourim, les femmes sont obligées de boire jusqu'à ce qu'elles ne se souviennent plus qu'il ne leur reste que quatre semaines avant Pessah.

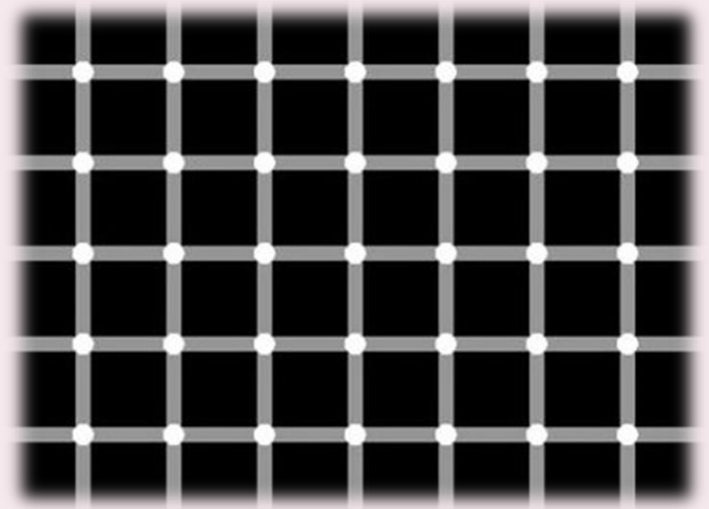
Pourquoi les mathématiciens aiment les parcs ?
Parce qu'il y a plein de racines carrées.

**Un prêt bancaire dure 25/30 ans.
La peine de prison pour un baquage de banque est de 10 ans.
Suivez nous pour d'autres conseils financiers.**



Combien de points noirs ?

Ado lessand



Mon ordinateur me bat aux échecs. Mais pas au kickboxing.

« Laissez-moi comprendre. Vous voulez que j'entre dans la synagogue et que j'allume la climatisation ? »
"Seulement si tu le veux"



A la découverte des anagrammes de la joie de Pourim !

Yaakov Guetta



S'il y a bien une fête durant laquelle il est de circonstance de chanter gaiement le refrain de : « Mitsva guédola lihyote bésim'ha, lihyote bésim'ha tamid ! », c'est bien celle de Pourim ! Or, on pourrait aussi inverser (et ainsi chanter et vivre joyeusement l'heureuse situation de : « vénahafokhkh hou ! ») les mots de ce refrain et obtenir alors la phrase suivante : « Sim'ha guédola lihyote bémitsva, lihyote bémitsva tamid ! ». En effet, existe-t-il une plus grande joie pour un Ben Israël, que d'avoir l'occasion et l'immense privilège de pouvoir toujours faire la volonté de Hachem à travers l'accomplissement de ses Mitsvot ! Ceci dit, la fête de Pourim nous offre donc l'occasion d'augmenter encore notre Sim'ha de servir Hachem à travers 5 actions propres à Pourim :

- La lecture de la Méguila (le soir et le matin)
- L'envoi de mets agréables et savoureux à son prochain (Michloa'h manote iche lérééou)
- L'envoi de dons aux pauvres (Matanote laevyonim)
- Le festin (Michté) de Pourim (bien arrosé de vin)
- Le bon Minhag de se déguiser ("Ta'hpossote" et "Massé'hote al

hapanim")

Or, il est remarquable de constater qu'on peut retrouver toutes ces actions nous procurant de la Sim'ha, à travers les différents anagrammes hébraïque du mot Méguila.

En effet, la Mitsva de "Michloa'h manote" trouve son allusion dans l'anagramme hébraïque « guémila » (terme apparenté à l'expression "Guémiloute 'hassadim", Mida que nous incarnons par l'envoi généreux de bons mets à notre prochain).

La Mitsva de "Matanote laevyonim" trouve quant à elle son allusion dans l'anagramme hébraïque « Milga » (signifiant : Une « bourse », un don d'argent qu'on attribuera à au moins deux pauvres).

La Mitsva du "Michté" trouve son Remez à travers l'anagramme hébraïque « léguima » (mot traduisant le fait "de boire du vin à pleines gorgées").

Et enfin, le Minhag de se déguiser puise son allusion dans l'anagramme hébraïque « guémila » (terme désignant "un vêtement qu'on portera à Pourim pour masquer son identité", situation rappelant le miracle caché de cette fête).

כא תאכל בלילה
הוא יאמר לך
למה אתה עושה
כך



Merci pour la précision





L'invitation mystérieuse

M.U

Pourquoi Esther a-t-elle invité Haman au festin d'A'hachvéroch ?

Enormément de réponses ont été proposées parmi les Tanaïm et Amoraïm :

1) Rabbi Elazar

Elle lui a tendu un piège. Comme le verset : « Que leur table soit un piège devant eux » (Tehilim 69,23). Le festin a été l'instrument de sa chute.

2) Rabba

Elle a provoqué son orgueil. « Avant la chute, l'orgueil » (Michlé 16,18). Plus Haman monte, plus sa chute sera brutale.

3) Abayé et Rava

Elle l'a enivré et mis en confiance. « Dans leur chaleur, Je préparerai leurs festins » (Yirmiyahou 51,39). La détente précède l'effondrement.

4) Rabbi Meïr

Pour l'empêcher de prendre conseil et d'organiser une révolte.

5) Rabban Gamliel

Le roi était instable. Elle voulait retourner son humeur contre Haman.

6) Rabbi Elazar Hamodaï

Créer de la jalousie. Que le roi soupçonne une complicité entre Esther et Haman.

7) Rabbi Yéhochoua ben Kor'ha

Elle lui montre un visage favorable pour que le roi, jaloux, les fasse exécuter tous les deux.

8) Rabbi Yéhouda

Pour qu'on ne soupçonne pas qu'elle est juive. Si elle ne l'invite pas, cela pourrait poser des questions.

9) Rabbi Né'hémia

Si Esther était perçue comme protégée au

palais, le peuple cesserait de faire les téfilot. Elle voulait maintenir une certaine tension de spiritualité, attisant le désir d'être sauvé par Hachem.

10) Rabbi Chimon ben Ménassia

Peut-être que le Ciel verra cette situation paradoxale et fera un miracle.

11) Rabbi Yehoshua

Elle agit selon l'enseignement de Michlé : « Si ton ennemi a faim, donne-lui du pain » (25,21). La bonté désarme l'adversaire.

12) Rabbi Yossi

Pour qu'il soit disponible à tout moment. Le garder proche pour mieux le contrôler.

Conclusion : Rabba bar Avouha demande à Eliyahou Hanavi : « Selon qui a-t-elle agi ? »

Réponse d'Eliyahou Hanavi :

Selon tous les Tanaïm et tous les Amoraïm.

Je regrette toutes ces personnes que j'ai laissé tomber durant toutes ces années !

Prof d'escalade n'était peut-être pas ma vocation en fin de compte !



Le chocolat vient du cacao, qui vient d'un arbre. C'est donc une plante. Le chocolat est une salade.



Je ne fais jamais d'erreurs... Juste des versions inattendues de la réalité.

J'ai inventé un nouveau mot : Plagiat.

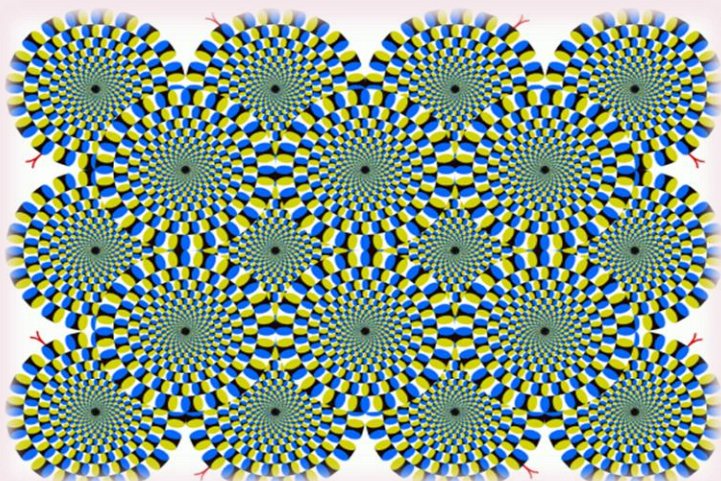
Je suis en forme, rond mais en forme

Je ne vieillis pas. Je prends de la valeur.



Un serpent en mouvement

Rocky bat le Boa



La roue

Léonard de Vincennes

Avancez votre tête vers le point central et reculez-la

